

PORT-GENTIL

pog.union@sonapresse.com

Sainte-Barbe à Addax petroleum : la culture gabonaise à l'honneur

LES organisateurs de l'événement ont concocté un menu mettant en exergue la richesse et la diversité culturelles des neuf provinces du Gabon.

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

LA société pétrolière Addax petroleum oil & gas Gabon a célébré, samedi dernier, au mess Lambert Ona Ovono à Port-Gentil, l'édition 2019 de la Sainte-Barbe. En présence des autorités politico-administratives locales. Après celle de la Chine l'année dernière, c'est la culture gabonaise qui était à l'honneur au cours de cette célébration.

Les organisateurs ont concocté un programme mettant en valeur la richesse et la diversité culturelles des 9 provinces du Gabon : "Je suis persuadé que nos deux pays ont des valeurs culturelles communes car, il y

a dans votre devise du Gabon, trois mots forts : Union-Travail-Justice, qui portent cet idéal commun. Nous sommes une famille car, nous avons su transcender nos différences culturelles", a déclaré Qin Su, président-directeur général d'Addax Gabon.

"L'année 2019 qui s'achève a été celle de tous les challenges, aussi bien pour les opérations d'exploitation que pour la conduite des affaires. Nous avons fourni des efforts pour éliminer les investissements inefficaces et soutenir la production en renforçant le mode de gestion des sites avec plus de conformité aux exigences HSSE : Hygiène, santé, sécurité, environnement. Nous avons également consolidé le dispositif de responsabilité sociale pour favoriser le maintien de bonnes relations avec les communautés..." a-t-il dit, en substance.

Dans le cadre justement de sa responsabilité sociale, l'enga-



Les officiels, dont le président d'Addax-Petroleum oil & gas Gabon, M. Qin Su (veste)

gement d'Addax Gabon a été marqué, selon Qin Su, par des réalisations d'infrastructures

de santé, d'éducation, d'accès à l'eau potable et à l'électricité, aussi bien à Port-Gentil,

qu'à Mandji-Ndolou et dans les cantons Océan et Doubanga-Dourembou.

Journée citoyenne : au 3e arrondissement

RAD
Port-Gentil/Gabon

ALORS que la Journée citoyenne peine à susciter l'adhésion massive des Portgentillais, il y a quand même certains compatriotes et des institutions qui se débattent pour sa survie. Le triste constat a été fait, une fois de plus, samedi dernier. Puisque le maire du 3e arrondissement, Marcellin Evindi Nkorouna, les membres de son bureau, les habitants de cet arrondissement et le Groupe Assala font partie de ceux qui se sont mobilisés pour sauver les meubles. Ils étaient répartis dans plusieurs sites retenus. Notamment le parking de Saint-Louis (point de départ), Bord de mer, Carrefour Jean-Rémy-Ogoula, etc.

Marcellin Evindi Nkorouna veut



que la mairie qu'il dirige puisse "jouer à fond" son rôle. Celui d'être véritablement au service des populations qui les ont élus, comme le recommande vivement le premier citoyen de la ville, Gabriel Tchango. L'ampleur de la tâche exécutée samedi dernier est le témoignage de leur détermination à atteindre cette noble mission.

Instituée en 2010 par le président de la République, chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, la Journée citoyenne a, entre autres objectifs, de lutter efficacement contre l'insalubrité.

RESOFIME : entre bilan et perspectives

L'ONG a jeté un regard sur son passif et envisagé l'avenir.

Fidèle AFANOU EDEMBE
Port-Gentil/Gabon

LE Regroupement économique et social des filles-mères (RESOFIME) était en assemblée générale, mercredi dernier, à la mairie du 2e arrondissement de Port-Gentil. But : faire le bilan des 10 ans de cette Organisation non-gouvernementale (ONG), qui se définit comme un "incubateur en capacité entrepreneuriale", et de dessiner quelques perspectives.

En dix ans, selon son président fondateur, Yves Essongue, le RESOFIME a contribué à la réinsertion de 466 jeunes mères par l'apprentissage d'un métier, la scolarisation au primaire de 768 enfants vulnérables, l'alphabétisation de 63 jeunes, la réinscription de 283



Les membres du RESOFIME lors de l'assemblée générale

jeunes dans les lycées et collèges du public, et a apporté une assistance à 2087 filles-mères, confrontées à divers problèmes. Dont 14 ont bénéficié de financements du président de la République et du Fonds national d'action sociale (FNAS), dans le cadre du projet Epibox (épicerie mobiles).

Parmi les recommandations, l'ONG a lancé une pétition nationale contre les violences psychologiques faites à des jeunes filles-mères, causées par des pères

démisionnaires. Le but est de contraindre ceux-ci à assumer leurs responsabilités. Un comité a été mis en place pour conduire la campagne de signature qui durera jusqu'au 25 décembre 2019. Les jeunes mères dont les pères des enfants ont démissionné sont invitées à se faire connaître.

Pour 2019, la 7e promotion de l'incubateur du RESOFIME a enregistré 38 nouveaux membres, inscrits pour être formés dans divers métiers.